

DAGUERRE



8 novembre à 18 h

Otto Portraits du Monde d'hier

*Fonds de l'atelier, épreuves d'exposition, recherches sur la couleur,
gommages bichromatés en collaboration avec Edward Steichen*

Couverture : Edward Steichen en pilote, 1906

Couv arrière :

Page suivante : portrait d'Otto



DAGUERRE

Vente aux enchères publiques
Jedi 8 novembre à 18 h

Hotel Drouot salle 9

Otto

Portraits

*Fonds de l'atelier, épreuves d'exposition, recherches sur la couleur,
gommés bichromatés en collaboration avec Edward Steichen*

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel
Expert : Serge Plantureux

Exposition sur rendez-vous
chez Daguerre, 5bis, rue du Cirque, Paris 8e

Exposition publique

mardi et mercredi de 11 h à 18 h

Drouot Live

Otto Wegener (1849-1924), le photographe retrouvé

Otto Wegener est né dans la ville suédoise méridionale de Helsingborgs en 1849. La photographe suédoise Hanna Forthmeijer (1827-1914) établit au milieu des années 1860 le premier studio permanent de la ville dans la maison des parents du jeune Otto. Voici une publicité locale publiée en 1867, l'année même du départ du tout jeune homme à Paris. (Cf. *Helsingborgs stadslexikon*).

Direkte.
Undertecknads
Fotografi-Atelier
är öppen för fotografiering alla dagar från kl. 9 f.m. till 5 e.m.
Hanna Forthmeijer.
Fotografi-Ateliern.
Ateliern är i Stråddare 3. P. Romphensborgs hus, 2 trappor upp.
Axel Wais.
Fotografi-Ateliern
(i Stråddare Lundins gård på Videm) är öppen från 9 f. m. till 4 e. m.
P. Du Riety & J. Gylling.
Fotografi-Ateliern
i sanjunksare Wegeners gård vid södra hamnplanen
D. S. Ateliern är inne i trädgården.
R. E. Pettersson.
Högåås'
Australia-fotografi-Wagn,
som endast för en kort tid håller hos Lars Pettersson i Högåås, är dagligen öppen för fotografiering till ytterst billiga priser och utan afseende på väderlefen. Fotografi-ramar äro till salu på stället.
D. S. Endast wäl lydande porträtter utlemmas.
R. E. Plymouth.

Agé de 21 ans, Otto, l'aristocrate suédois, s'engage dans la défense de Paris contre les Prussiens au côté des Communards. Il devra prendre le chemin de l'exil à Londres.

Otto Wilhelm Wegener a eu TROIS FILS pendant cet exil à Londres avec son épouse Anne Marie Regnaud : Otto, Arnold, et Maurice-Otto.

Le second fils d'Otto Wegener, Arnold Wegener, né à Londres en 1871, a acquis la nationalité française à 22 ans en 1893. L'année suivante, il fait son service militaire au Fort de Vincennes. Il y rencontre celui qui va devenir son meilleur ami, de classe fort modeste pour ce grand bourgeois parisien, membre de l'automobile club dès sa création en 1895.

Emile C..., artisan originaire du Morvan, bricoleur et passionné d'optique, et Arnold Wegener apprennent à se connaître au sein du régiment d'infanterie de Vincennes durant... les cinq années que dure la conscription à l'époque.

Ils se retrouvent souvent par la suite et leur amitié dure jusqu'en 1948, date de la disparition du dernier des Wegener.

A la fin des années trente, Arnold Wegener - sans enfants - a transmis aux enfants de son meilleur ami, les épreuves d'expositions du studio Wegener qui viennent d'être retrouvées et que les historiens désespéraient de jamais trouver.



WEGENER Otto, l'ainé, né en 1872, exercera la profession d'Antiquaire. Il attire l'attention de la presse à plusieurs reprises, par l'usage d'arme à feu contre l'amant de sa femme : Le Radical, 06 octobre 1912



Seine

Acquisition de nationalité française en 1893

Sujets britanniques, ses fils, Arnold et Maurice, poursuivent les activités artistiques de leur père, ils sont membres de la Chambre syndicale de la photographie à partir de 1903, et ce, jusqu'en 1948.

1896. Maurice a dessiné un Tarot divinatoire pour René Falconnier en 1896 : "Les XXII Lames hermétiques du tarot divinatoire", par R. Falconnier, (Librairie de l'Art indépendant). "M. Falconnier a reconstitué, d'après les textes de papyrus anciens et d'après les manuscrits d'Egypte et de Chaldée, les vingt-deux lames du tarot primitif. Il nous explique avec foi les hiéroglyphes de ces lames que reproduisent les très curieux dessins de M. Maurice Wegener. Ouvrage intéressant pour les adeptes de l'occulte et pour les profanes curieux des origines sacrées de la cartomancie moderne.

1901, 14 juin. Contrat de mariage sous le régime de la communauté de biens entre Maurice Adrien Wegener, employé de commerce chez son père, Otto Wilhelm Wegener, photographe, demeurant 3, place de la Madeleine, et Odette Louise Pauline Le Cesne, sans profession, demeurant 14, rue de la Faisanderie. Mariage à la mairie du XVIe ar-

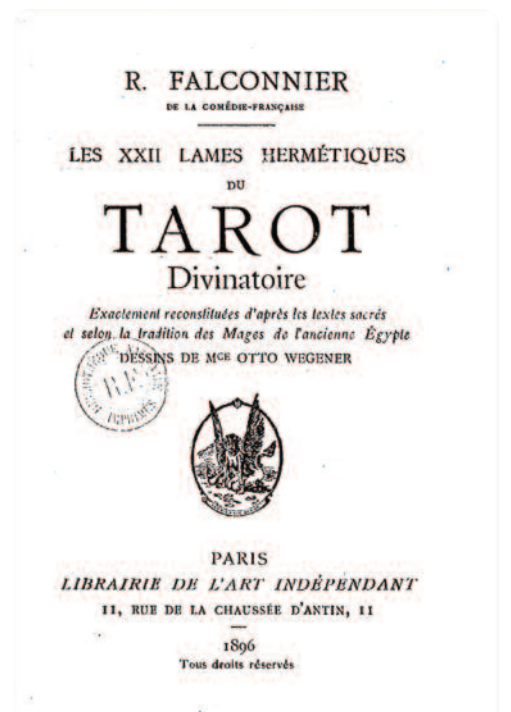
Le 3 septembre 1923 il tue accidentellement un célèbre antiquaire, fournisseur de William Randolph Hearst (1863-1951) ou John D. Rockefeller Junior (1874-1960). Accident pendant une partie de chasse chez lui, à Chaumont sur Taronne.

Le *Le Matin*, en ligne sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5744459/f1.item>

WEGENER Arnold, sera Photographe

Londres (Royaume-Uni), 21 juillet 1871 – après 1948

Adresses 13 rue Tronchet et 103 rue de Billancourt, à Boulogne sur



rondissement de Paris.

Avril 1918. Meurt à la guerre :

Extrait du Figaro 10 avril 1918

Divers :

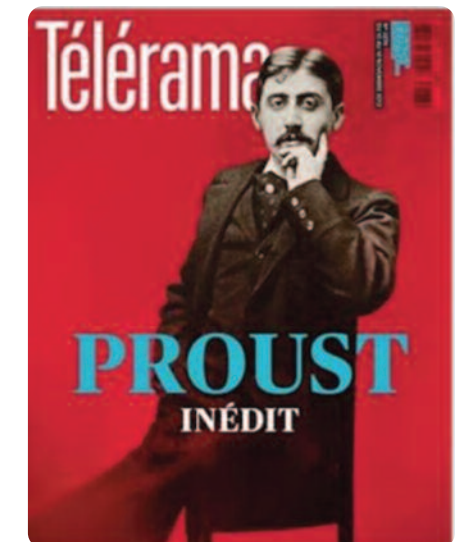
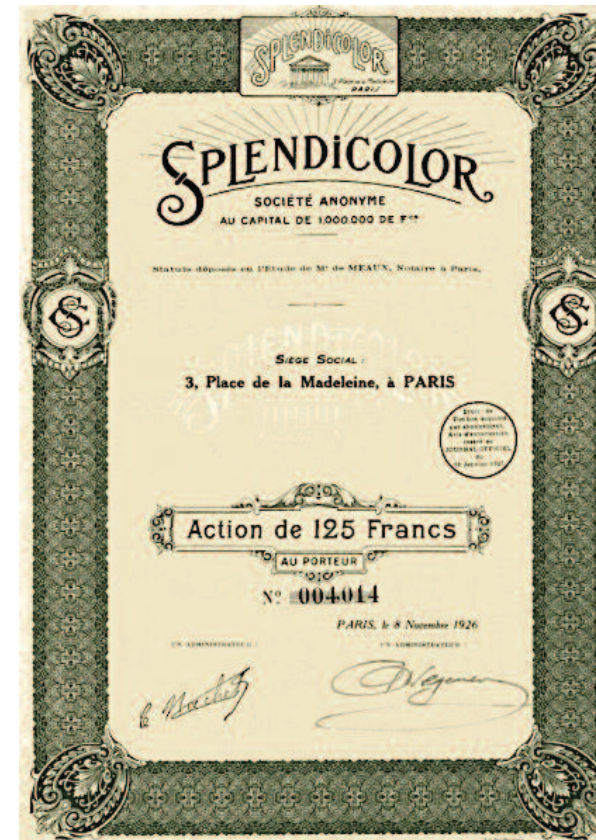
Les trois freres sont reçus à 20 ans à l'Automobile Club, le mis suivant sa création, il est fondé le 12 novembre 1895 et situé hôtel de Plessis-Bellière 6-8 place de la Concorde :

Extrait

Le 23 février 1916, un incendie dans l'atelier cause des dégâts assez importants. Probablement une bombe incendiaire allemande.

1924, 8 juillet. Inventaire après décès d'Otto Wilhelm Wegener, dressé dans une maison située 13, rue de Miromesnil, où le défunt est mort, le 4 février 1924, à la requête de ses fils, Otto Wegener, antiquaire, demeurant 5, rue Pelouze, Arnold Wegener, photographe, demeurant 13, rue de Miromesnil, et Odette Louise Pauline Le Cesne, veuve de Maurice Adrien Wegener, tutrice de Colette Jacqueline Germaine Wegener, demeurant 145, avenue de Wagram.

L'histoire de la photographie en général s'est réécrite récemment et depuis les années 1980, se succèdent les redécouverts de photographes majeurs. Parmi les grands noms figurent encore quelques personnages mystérieux. C'est le cas d'Otto Wegener, connu pour ses portraits redécouverts lors d'expositions consacrées à Marcel Proust, la comtesse Greffulhe, ou Paul Verlaine



Otto Wegener (1849-1865) English résumé

Otto Wegener was born in the southern Swedish town of Helsingborgs in 1849. The Swedish photographer Hanna Forthmeijer (1827-1914) established the city's first permanent studio in Otto's parents' home in the mid-1860s. Here is a local advertisement for this first studio of Helsingborgs published in 1867, the same year the young man left for Paris. (Cf. *Helsingborgs stadslexikon*).

Because he had joined the Commune under the Garde Nationale uniform, Otto went in exile to London where his three sons were born]. He came back after 1875.

Nothing is known about his introduction to photography; all we know is that he opened his magnificent studio at the fashionable address 3, Place de la Madeleine in 1883, successfully competing with Nadar and Reutlinger for the elite audience.

Marcel Proust, frequented Otto's studio.

He also brought his favourite ladies from the nobility to Otto's studio. Celebrated as the supreme beauty of her day, Countess Elisabeth Greffulhe (1860-1952) was the triumph of Parisian society when Marcel Proust made her acquaintance in 1892.

*Proust pursued her with requests for a photograph, which she staunchly refused. Nonetheless, the countess would inspire Proust's fiction, becoming a prototype for the glamorous Duchesse de Guermantes in *A la recherche du temps perd* (1913-27).*

Wegener had then already simplified his name to OTTO, a signature that shined in gold above the sixth floor on the building. He maintained contacts with the Swedish colony of artists and the writer August Strindberg dined in his house in 1894. The writers Bjørnstjerne Bjørnson and Victoria Benedictsson as well as the painter Albert Edelfelt are among the Scandinavians who had their photographs taken by Otto.

Otto also instructed Sweden's Prince Eugen in handling a dry plate camera in 1887.

The prominent Swedish photographer John Hertzberg was his assistant in the years 1897-98. In a supplement to the Danish publisher Henrik Cavling's book on Paris, the Swedish journalist Erik Sjöstedt described Otto as the leading photographer in the capital... Only one photographer made more money than Otto, and still did not have his aristocratic customers, nor his artistic merits.

Visitors lined up outside his gallery on Rue Royale — where one of his assistants, Edward Steichen, was given an exhibition. Otto exhibited in the First International Exhibition of photography in Paris 1892 and even represented France in the Paris World Exhibition 1900 and in Dresden 1908 and Leipzig 1914.

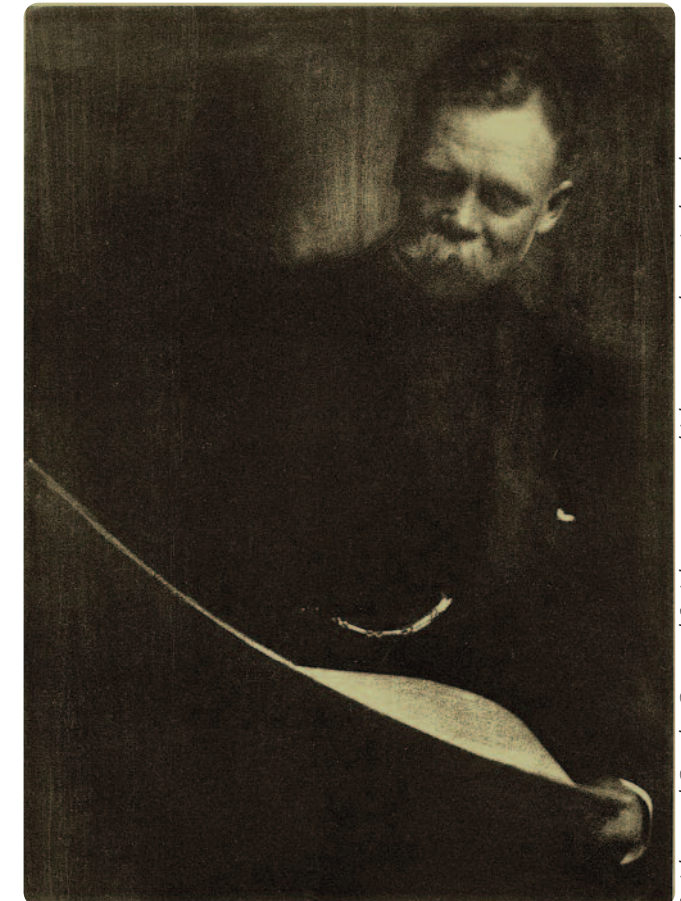
That year, 1914, the leading Swedish pictorialist Henry B. Goodwin visited him and wrote a piece in a monthly photo journal describing his four storey combination of studios, parlours, dark-rooms and living quarters, all filled with antiques, paintings and the art nouveau furniture he loved to design. They conversed in English.

Wegener had studied the new reproduction methods as oil transfers and gum prints with Demachy and Puyo, and for a brief period in 1906, he hired Edward Steichen to instruct him in different techniques [and especially in the Steichen prints]. At the time, Steichen was struggling financially to support his wife and young daughter while pursuing his own work. Bemused that he was instructing one of the most successful photographers in Paris, Steichen wrote to Alfred Stieglitz, "Well—I've taken a job as a day laborer. I am working for Otto!!!" (Steichen: The Master Prints, p. 68). Regardless, Steichen appreciated the handsome wage Otto paid—\$20 a day.

Otto Wegener had three sons, the younger son, Maurice-Otto, or Otto jr was working with him as a photographer and was killed in 1917 on the French side in World War One. Otto never really recovered from the loss. He died, a broken man, in 1924.

Despite his success, he is usually overlooked in major works on the history of photography, and even if French archives have a lot of his commercial photographs, cartes de visite, (there are 1000 pictures and 600 negatives only in the Bibliothèque National!), his exhibition prints have not yet surfaced."

Otto had studied Pictorial print processes with Robert Demachy and Constant Puyo. —and clearly Otto absorbed the younger photographer's lessons: the gilt borders around the print offered here perhaps show Steichen's influence, as does Otto's evocative and assured handling of the gum-bichromate technique." (italic correspond to Pär Rittsel's article, online at: <http://rittisel.weebly.com/otto-wegener.html>).



Steichen and Otto by Otto and Steichen, two gum bichromate, only one in the sale

Ordre du catalogue :

Autoportrait	1
Paul Verlaine	3
Comtesse Greffule	4-5
Edward Steichen	6
Gommes bichromatées	7-8
Marcel Duchamp	12
Isadora Duncan	13-18
Le Roi africain	19
Ida Rubinstein	20-24
Autoportrait	25
Fond d'atelier	26-49
Essais couleurs	50-53
Supplément	54-60

"La photographie acquiert une peu de la dignité qui lui manque, quand elle cesse d'être une reproduction du réel et vous montre des choses qui n'existent plus".
(Marcel Proust)

"Notre époque vit trop de choses en trop de peu de temps pour conserver une bonne mémoire..."
(Stefan Zweig, *Le Monde d'hier*)



1 - Otto Wegener (1849-1924)

Autoportrait

Paris, vers 1885

Épreuve argentique sur papier mat, 392x282 mm, montage d'origine.

Le premier autoportrait connu du photographe. Otto Wegener s'installa à Paris, 3 place de la Madeleine, en 1885.

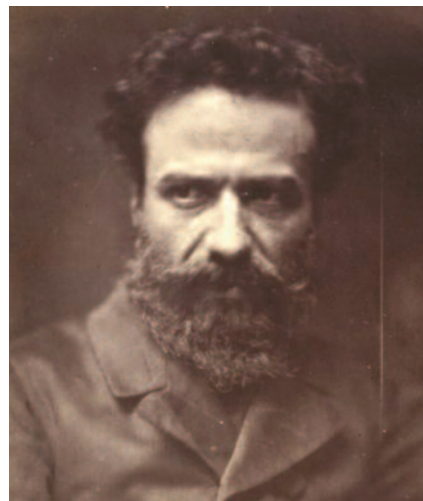
Ce grand tirage d'exposition a probablement figuré sur les murs de l'atelier.



2 - **Otto Wegener (1849-1924)**
Portrait du peintre Alphonse Legros ?
Paris, vers 1885

Épreuve argentique par contact, 156x111 mm, retouches à l'or, tampon sec dans l'angle inférieur gauche de l'épreuve.

Alphonse Legros (1837-1911) s'installe à Londres en 1863 et il aide des artistes exilés après la Commune comme le sculpteur Jules Dalou qu'il accueille chez lui. Otto Wegener est alors lui-aussi un de ces jeunes artistes impliqués dans la Commune (Garde nationale) réfugiés à Londres.



(A. Legros par David Wilkie Wynfield)



3 - Otto Wegener (1849-1924)

**Paul Verlaine candidat (malheureux) à l'Académie Française
Paris, mars 1893**

Grande épreuve charbon d'exposition, 400x212 mm, agrandissement d'après un négatif verre au collodion 178 x 117 mm, tonalité des pigments vermillon, montée par le photographe au verso du carton de montage d'une de ses épreuves plus anciennes.

Unique épreuve connue dans ce format.

Verlaine commanda à Otto une série de portraits lorsqu'il envisagea de se présenter à l'Académie Française. Six variantes sont connues, toutes avec la fameuse écharpe chamarrée de la maison Charvet qui lui avait été offerte par Montesquiou. Les épreuves retrouvées jusqu'à maintenant sont toutes de plus modestes dimensions.

Verlaine pose sa candidature à l'Académie française en mars. Il ne recueille aucune voix, mais un référendum du quotidien "*Le Journal*" le sacre Prince des Poètes.

(Ref : Van Bever et Monda, *Bibliographie et iconographie de Paul Verlaine*, 1926, p. 218).



4 - Otto Wegener (1849-1924)

**Élisabeth de Caraman-Chimay, comtesse Greffulhe, *alias* Mme de Guermantes
Paris, vers 1905**

Grande épreuve au charbon d'exposition, 500x392 mm, tonalité noire froide, non montée, plis et déchirure marginale restaurés.

Mécène aussi bien de la science que des arts, elle a servi de modèle à Marcel Proust pour le personnage de la duchesse de Guermantes dans *À la recherche du temps perdu*.

Elle se maria à l'âge de 18 ans dans le 6^e arrondissement de Paris, le 24 septembre 1878 avec le comte Henry Greffulhe, seul héritier d'un empire financier et immobilier. Le mariage religieux fut célébré le lendemain en l'église Saint-Germain-des-Prés, paroisse des Caraman-Chimay qui possédait un hôtel particulier, au n° 17 quai Malaquais.

Autre épreuve connue, collotypie, 200x155 mm, au Musée Ernest Hebert.



5 - Otto Wegener (1849-1924)
La comtesse Greffulhe avec un éventail,
en compagnie de sa fille Elaine
Paris, 1908

Très grande épreuve au charbon d'exposition, 650x830 mm, signée et datée 1908 au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve.

Épreuves de dimensions familières pour la photographie contemporaine mais inhabituelles pour l'époque.

La pose délicate et légèrement guindée suggère le modèle d'un tableau.



6 - Otto Wegener (1849-1924) et Edward Steichen (1879-1973)

Portrait d'Edward Steichen en pilote ?

Paris, 1906

Grande épreuve d'exposition à la gomme bichromatée (Steichen print), 340x295 mm, montage, marie-louise et système de fixation d'origine.

12000/15000

Pelisse de chauffeur de bolide.

Apréciant d'être devenu le professeur de l'un des photographes les plus célèbres de Paris, avec le salaire considérable de 20 \$ par jour — 20 \$ de 1906 peuvent être comparés à 400 euros de 2018 — Edward Steichen écrivit à Alfred Stieglitz :

"Et bien oui — me voici payé à la journée. Je travaille pour Otto !!! (Well — I've taken a job as a day laborer. I am working for Otto!!! going to put in two days a week with him, for a while at twenty dollars a day "showing him" how to do it [make Steichen prints].

I tell you it is not exactly pleasant but I simply had to do something ... There is no use denying it people have more respect in a business way for you if they think you have money enough — Oh I guess I'm talking wash but I can't see or think straight any more." (Steichen: *The Master Prints*, p. 68).

Cette gomme n'est pas signée, peut-être est-ce là une invitation à en identifier l'auteur avec le professeur en gomme bichromatée, ou tout au moins à concevoir une collaboration. Les rares gommes portant la signature de Otto semblent bien se limiter aux mois d'apprentissage avec Steichen.

Ce portrait ornait les murs du 3, place de Madeleine, alors que son pendant, le portrait de Otto signé Steichen,



7 - Otto Wegener (1849-1924)

**Paysage d'hiver
vers 1906**

*Grande épreuve à la gomme bichromatée
(Steichen print), 353x484 mm, signée à
l'encre dans l'angle inférieur droit de
l'épreuve.*

Remarquable composition et tirage
réalisé selon les instructions d'Edward
Steichen. Paysage du Vexin ou du
Valois français.



(contraste augmenté)



8 - Otto Wegener (1849-1924)

Académicien ? en costume de gala (Maurice Barres ?)

Paris, vers 1906

Épreuve gomme bichromatée, 448x383 mm, .

2000/3000

On note les gants beurre frais, les souliers vernis (escarpins ?).

On remarque également la culotte blanche, les plumes blanches d'autruche sur le bicorne, attributs réservés pour les ambassadeurs et ministres.





9 - Otto Wegener (1849-1924)
Étude au chapeau, I
Paris, 1910

Grande épreuve argentique, 585x360 mm, signée et datée "OTTO-1910" au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve, tonalité brun sombre.



10 - Otto Wegener (1849-1924)
Études au chapeau, II
Paris, 1910

Grande épreuve argentique, 600x402 mm, retouches, agrandissement de tonalité brun-rouge.

11 - Otto Wegener (1849-1924)
Études au chapeau, III
Paris, vers 1907

Grande épreuve argentique, 580x380 mm, retouches dans la dentelle, tonalité brun-rouge.



12 - Otto Wegener (1849-1924)

Marcel Duchamp au chapeau ?

Paris, vers décembre 1911

Grande épreuve argentique sur papier mat, 480x330 mm, rousseurs légères, signée au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve : "Otto, Paris, 3 Place de la Madeleine".

Portrait inédit de l'artiste né en 1887 qui, après son court service militaire a emménagé à Paris le 3 octobre 1906, au 65, rue Caulaincourt...

Au printemps 1909, il expose au Salon des indépendants (Orangerie des Tuileries) deux paysages dont l'un sera acheté 100 francs: pour Marcel, c'est une première. De nouveau à Veules-les-Roses, il se met à peindre les environs et expose ses paysages au Salon d'automne pour la seconde fois.

Du 20 novembre au 16 décembre 1911, la Société Normande de peinture moderne, créée en 1909, organise sa seconde exposition à Paris. Elle a lieu à la *Galerie d'Art Ancien et d'Art Contemporain*, 3 rue Tronchet, juste à l'angle de la Place de la Madeleine.

La préface du catalogue est écrite par René Blum (1878-1942), coéditeur, journaliste et critique d'art dont le frère, Léon Blum, est alors également critique littéraire avant de devenir un célèbre homme politique socialiste. René Blum, dans sa préface, affirmait que l'avènement de la photographie avait libéré les artistes de la nécessité d'imiter la nature, et que *"l'imagination pure"* comme source d'inspiration avait donné naissance à des œuvres d'art dont *"l'originalité des formes dépassait quelque peu la capacité de notre compréhension"*.

Outre les œuvres de Gleizes, Metzinger, Léger, Picabia, Le Fauconnier, Roger Le Fresnaye, André Lhote, Archipenko et les Duchamps, l'exposition de la rue Tronchet présente des tableaux du Dufy, Laurencin, Friesz, Dunoyer de Segonzac.... Un an plus tard, René Blum écrit la préface du catalogue du Salon de la *Section d'or* à Paris (10-30 octobre 1912), où se retrouvent Marcel Duchamp, Jean Metzinger, Francis Picabia, Georges Ribemont-Dessaignes, Dunoyer de Segonzac et Henry Valensi.

Rue Tronchet, Marcel Duchamp vend une toile exposée ... à Isadora Duncan.





13 - Otto Wegener (1849-1924)
Isadora Duncan, triptyque
Paris, vers 1913

Deux grandes épreuves argentiques d'exposition sur papier mat, 585x410 et 585x415 mm,

(2) 2000/3000

*«Dans l'histoire de la danse depuis le commencement du siècle, un événement, un avènement : Isadora Duncan. Toutes les réformes, toutes les innovations, toutes les créations sont passées par la porte qu'elle a ouverte. Je me rappelle une allégorie qu'elle a composée, il y a près de vingt-cinq ans de cela (1909), sur la scène de la Gaîté. Elle avait dansé toute la soirée. Nous avions pleuré et crié d'enthousiasme. Le programme épuisé, elle avait dansé encore. Mais les musiciens avaient du penser au premier train. Alors Isadora : — Je vais danser la philosophie de la vie.» (Fernand Divoire, *Les spectacles à travers les âges*, Éditions du Cygne, 1932, II, 215)*



14 - Otto Wegener (1849-1924)
Isadora Duncan en costume de scène pieds nus
Paris, vers 1913

Deux grandes épreuves argentiques d'exposition sur papier mat, à toutes marges non recadrées, 600x400 et 610x430 mm.

(2) 2000/3000

Les traces de punaises visibles dans les marges témoignent du procédé d'agrandissement par projection lumineuse.



15 - Otto Wegener
Isadora Duncan au
châle de Chinchilla
Paris, vers 1913

Grande épreuve argentique sur papier mat, 590x355 mm, déchirures retouchées, signée au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve

800/1000



16 - Otto Wegener (1849-1924)
Isadora Duncan au châle amérindien
Paris, 1913

Grande épreuve argentique sur papier mat, 349x235 mm, signée au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve.

3000/4000

Une autre épreuve, datée 1913, est actuellement exposée à la fondation Duncan, San Francisco.



17 - Otto Wegener (1849-1924)
Isadora Duncan au châle amérindien
Paris, 1913

Grande épreuve argentique sur papier mat, 350x237 mm, signée au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve.

3000/4000

Quatorze ans plus tard, le 14 septembre 1927. La danseuse Isadora Duncan meurt étranglée par son châle sur la promenade des Anglais au démarrage de sa voiture, *Amilcar*.

18 - Otto Wegener (1849-1924)

Isadora Duncan avec ses enfants

Paris, janvier 1913

Grande épreuve d'exposition argentine sur papier mat, 375x450 mm, signée au crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve.

Ce portrait intime d'Isadora Duncan avec ses enfants, Deirdre (alias *Doodie*, née en 1906) et Patrick Augustus (né en 1910), fait trois mois plus tard la couverture de *l'Illustration* (26/04/1913) après le tragique accident automobile que coûte la vie aux enfants.

Les enfants se trouvent dans la voiture avec leur nourrice de retour d'une journée d'excursion pendant qu'Isadora est restée à la maison. La voiture fait un écart pour éviter une collision.

Le moteur cale, le chauffeur sort de la voiture pour faire redémarrer le moteur à la manivelle mais il a oublié de mettre le frein à main ; dès qu'il fait démarrer la voiture, celle-ci traverse le boulevard Bourdon, dévale la pente et les deux enfants et leur nourrice meurent noyés dans la Seine à Neuilly-sur-Seine.

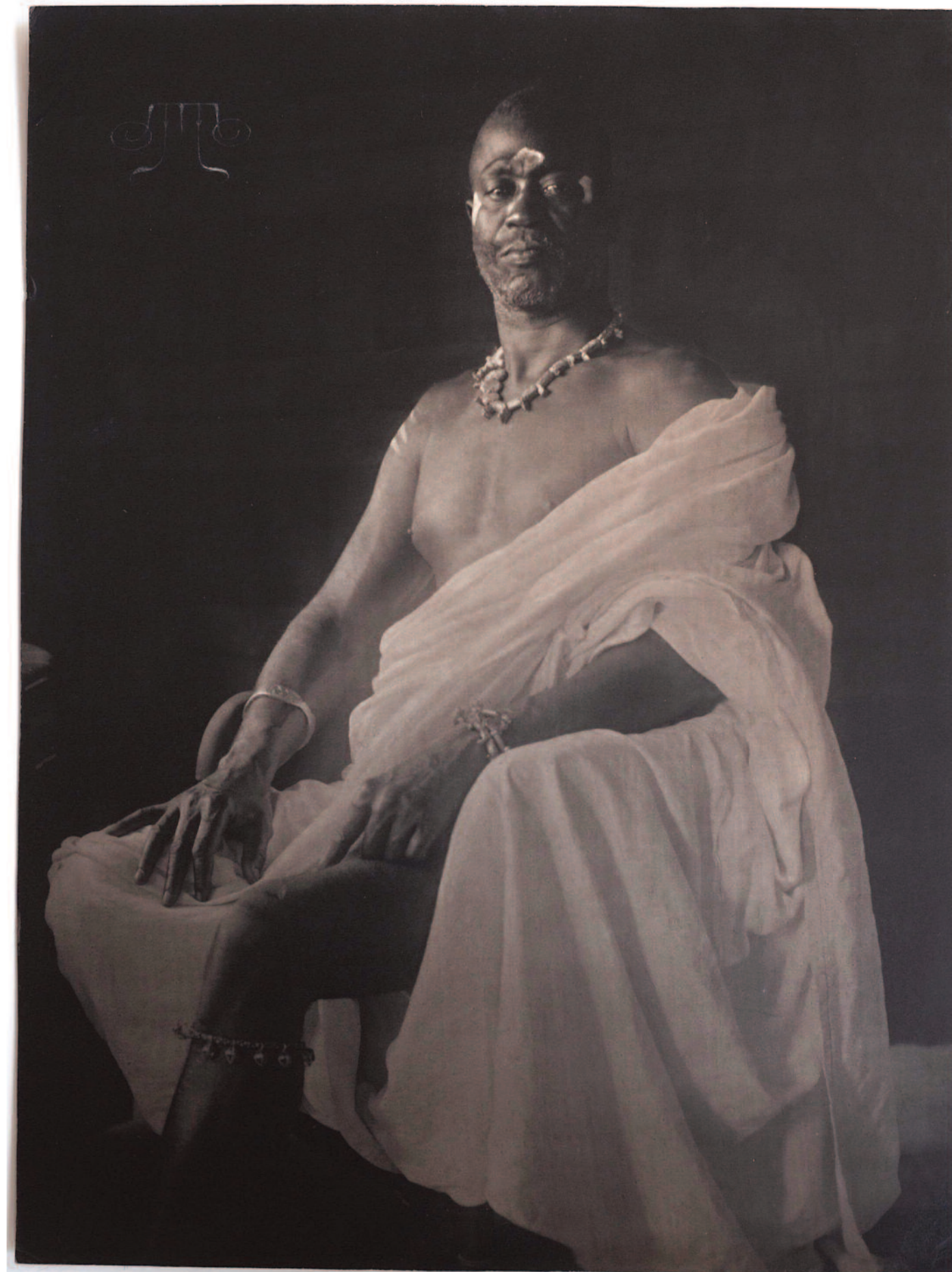


19 - Otto Wegener (1849-1924)
Le Roi ou le Guerrier africain
Paris, vers 1907

Grande éprouve argentique d'exposition vernissée, 486x360 mm, signée par grattage à la pointe sèche dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve.

12000/15000

L'attitude fière et noble n'est pas sans rappeler Behanzin, le dernier Roi du Dahomey.



20 - Otto Wegener (1849-1924)

Ida Rubinstein et le bébé léopard

Paris, 1913

Épreuve argentique sur papier mat, 380x240 mm.

2000/3000

Portrait pour illustrer *la Mort Parfumée*, publiée dans *Fantasio*.
"La Pisanelle ou la Mort parfumée" de Gabriele d'Annunzio avec
Ida Rubinstein, mise en scène Wsevolod Meyerhold, costumes
de Léon Bakst.



21 - Otto Wegener (1849-1924)
Ida Rubinstein costumée
pour la Mort Parfumée
Paris, 1913

Grande épreuve argentique d'exposition sur papier mat, 415x575 mm, montée sur carton gris, signée au crayon "Otto Paris" sur le carton de montage, initialement sous l'épreuve et conservé au verso de l'épreuve.

5000/6000

"Le 13 juin 1913 est créée au théâtre du Châtelet à Paris une œuvre rutilante et hybride : la pisanelle ou la mort parfumée, texte français du dramaturge italien Gabriele d'Annunzio. La participation russe est prépondérante : Lev Bakst pour le décor, Ida Rubinstein dans le rôle principal, Vsevolod Meyerhold pour la mise en scène. La richissime actrice est la commanditaire du spectacle dont la chaude volupté répond à ses vœux. D'Annunzio a voulu dans cette œuvre faire se mesurer latinité et orientalisme. Les circonstances qui ont procédé à la création de la pièce dans l'atmosphère survoltée d'une vie artistique dominée par les Ballets Russes..."
(Gérard Abensour, *Monde Russe*, 2007).



22 - Otto Wegener (1849-1924)
Cléopâtre ? Ida Rubinstein ?
Paris, 1909

Grande épreuve agentique d'exposition sur papier mat, 425x570 mm, nombreuses retouches à la gouache par l'artiste au niveau du visage, des yeux et des cheveux, signature au crayon sur le carton de montage, à l'origine sous l'épreuve puis conservée au verso.

5000/6000

Serge Diaghilev l'engagea dans les Ballets russes et elle dansa dans le rôle-titre de Cléopâtre au cours de la saison 1909 à Paris. Cette interprétation fut tout à fait remarquable. Les costumes étaient signés Léon Bakst et le final inspira le Souvenir de la saison d'Opéra Russe 1909 du peintre hollandais Kees van Dongen.



23 - Otto Wegener (1849-1924)
Ida Rubinstein, Ballets Russes
Paris, vers 1910

Grande épreuve d'exposition à la gomme bi-chromatée, 433x327 mm, signée au crayon dans l'angle supérieur droit de l'épreuve.

1200/1500

Portrait dynamique



24 - **Otto Wegener (1849-1924)**
Décor de ballet russe
Ida Rubinstein
Paris, vers 1910

*Épreuve d'exposition à la gomme bichromatée,
288x347 mm, signée à la pointe ? dans l'angle infé-
rieur droit gauche de l'épreuve.*

5000/6000

Remarquable décor de Léon Bakst





25 - Otto Wegener (1849-1924)
Costumes pour Aida ? Ballets russes ?
Paris, vers 1910

Épreuve argentique d'exposition sur papier mat, 364x281 mm.

1200/1500



26 - Otto Wegener (1849-1924)
Costume pour Aida ?
Paris, vers 1910

Épreuve argentique d'exposition sur papier mat, 385x248 mm.

1200/1500



27 - Otto Wegener
Tragédienne
Paris, vers 1907

*Épreuve argentique d'exposition
sur papier mat, 470x300 mm.*

1500/2000



28 - Otto Wegener (1849-1924)
Tragédienne, étude de buste
Paris, vers 1907

*Épreuve argentique, 363x273 mm, signée au
crayon dans l'angle supérieur gauche de l'épreuve.*

1200/1500

Portrait très épuré, chevelure tressée der-
rière la tête.



29 - Otto Wegener (1849-1924)
Mode Cécile Sorel ?
Paris, 1913

Grande épreuve argénique sur papier mat, 390x232 mm, signée et datée au crayon : "OTTO, Paris, 1913" dans l'angle supérieur droit.

800/1000

30 - Otto Wegener (1849-1924)
Mode Cécile Sorel ?
Paris, vers 1913

Grande épreuve argentique d'exposition, teinte à l'encaustique, 505x410 mm, à toutes marges, non montée.

1000/1200



31 - Otto Wegener (1849-1924)

Autoportrait

Paris, vers 1906

Grande épreuve à la gomme bichromatée, 462x545 mm, signée au développement au pinceau dans la gomme dans la partie gauche de l'épreuve.

4000/5000

Dans son bureau au second étage du 3, place de la Madeleine.





32 - Otto Wegener
Anna de Noailles au manchon
Paris, vers 1903

Épreuve argentique, 198x104 mm, sur carton de montage imprimé.

300/400



33 - Otto Wegener
Anna de Noailles au manteau de fourrure
Paris, vers 1903

Épreuve argentique, 195x105 mm, sur carton de montage imprimé.

300/400

On remarque une bague impressionnante.



34 - Otto Wegener (1849-1924)
Réjane ?
Paris, vers 1913

Épreuve argentique sur papier mat, découpée ronde, diamètre 130 mm, montée sur carton imprimé avec l'adresse et le sigle d'Otto.

1400/1500

Cheveux à la garçonne



35 - Otto Wegener (1849-1924)
Polaire ?
Paris, vers 1913

Épreuve argentique sur papier mat, 160x110 mm, montée sur carton imprimé avec l'adresse et le sigle d'Otto.

1400/1500

Cheveux à la garçonne



36 - Otto Wegener (1849-1924)
Portrait à l'Antilope
Paris, vers 1907

Épreuve argentique, 210x172 mm, montage d'origine.

800/1000

L'Antilope zébrée ou Guib atteint, adulte, "la taille d'un daim, son pelage est orné de bandes et de taches blanches. Elle vit par couple et recherche les forêts de l'Afrique occidentale et de l'Abyssinie." (*Larousse des Animaux*, 1923)

37 - Otto Wegener (1849-1924)
Portrait à la dépouille d'antilope
Paris, vers 1907

Grande épreuve argentique d'exposition, 490x338 mm, .

300/400

Une étude approfondie des accessoires devrait permettre de retrouver le ballet ou l'opéra.





38 - Otto Wegener (1849-1924)
Comtesse Matuchka
Paris, vers 1900 ?

Épreuve argentique à toutes marges, 205x130 mm, légende inversée dans le négatif, mais lisible dans un miroir.

200/300

De



39 - Otto Wegener (1849-1924)
Comtesse Matuchka et ses enfants ?
Paris, vers 1900 ?

Épreuve argentique, 192x111 mm, présence curieuse de nombreuses empreintes digitales dans le négatif.

200/300

De



40 - Otto Wegener (1849-1924)
Miou, Isabelle d'Orléans ?
Paris, vers 1899

Grande épreuve argentique sur papier mat, 530x370 mm, .

600/800

La taille de guêpe impressionne, on songe à la torture d'un corset.



41 - Otto Wegener (1849-1924)

Georges Courteline

Paris, vers 1912

*Épreuve argentique sur papier mat), 177x120 mm,
montée sur carton portant une signature imprimée.*

200/300

?

42 - Otto Wegener (1849-1924)

Le Bey de Tunis, Naceur Bey

Paris, juillet 1912

Grande épreuve argentique, 585x375 mm.

800/1000

Un portrait de la même pose illustre la cou-
verture de *l'Illustration* du 13 juillet 1912.



43 - Otto Wegener (1849-1924)

**Portraits du Maréchal Lyautey
Paris, novembre 1914**

Cinq épreuves argentiques, 194x112 mm, montées sur cartons avec signature imprimée.

(5) 200/300

Portraits équestres ou au travail du Maréchal Lyautey.



44 - Otto Wegener (1849-1924)

**Portrait dédié de J.-S. Pozzi
Paris, novembre 1914**

Épreuve argentique, 194x112 mm, montée sur carton, dédiée "à Mr Otto".

200/300

Jean-Samuel Pozzi (1846-1918), chirurgien et anthropologue, fils de pasteur protestant d'origine italienne, élève du grand professeur Broca, traducteur de Darwin, ami de Maupassant et de Montesquiou, grand séducteur, amant de Sarah Bernhardt (elle l'appelle "*Mon docteur Dieu*"), médecin de Marcel Proust et des têtes couronnées, est considéré comme le père de la gynécologie moderne.

A 33 ans, il épouse Thérèse Loth-Cazalis, riche héritière de la grande bourgeoisie catholique lyonnaise. Le couple s'installe 10 Place Vendôme, qui deviendra vite un salon très prisé de l'intelligentsia parisienne (Leconte de Lisle, Hérédia, Dumas fils, Rostand, Claretie, Mirbeau...)

Activement dreyfusard, il est présent lorsque Zola se fait tirer dessus, et lui prodigue les premiers soins.

Proche du docteur Adrien Proust, il fait la connaissance en 1886 de son fils Marcel, alors lycéen, lors d'un diner, puis deviendra son médecin traitant. Le dr Pozzi est le probable modèle du médecin Cottard.

A la déclaration de guerre en 1914, il reprend du service malgré son âge (voir ci-contre), et dirige plusieurs salles de blessés, notamment au Val de Grâce. Il meurt assassiné le 13 juin 1918, par un de ses patients qui a ce mot implacable : "*voilà ce qui arrive lorsqu'on n'écoute pas ses malades*".





45 - Otto Wegener (1849-1924)
Chien et Chat, ou l'entente cordiale
Paris, vers 1910

Grande épreuve argentique, 298x397 mm, virage, .

300/400

Détourée.



46 - Otto Wegener (1849-1924)
Le Fennec et la mort, allégorie
Paris, vers 1917

Grande épreuve argentique, photomontage, 450x560 mm, déchirures.

300/400

Mort de l'Empereur d'Autriche ?



**47 - Attr. à Otto Wegener
Nice et Venise
vers 1900**

Deux agrandissements, épreuves au charbon de tonalité bleue, 280x371 et 280x304 mm, montées sur d'anciens cartons de l'atelier.

(3) 300/400

Vues de Nice et de Venise, qui ont certainement figuré dans la salle d'attente du photographe au 3, place de la Madeleine.

*"Le seul véritable voyage, le seul bain de jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux." (Marcel Proust, *La Recherche...*, 1918)*





48 - Otto Wegener (1849-1924)
Portrait multiple d'enfant
Paris, vers 1900

*Essai de tirage multiple, 325x250 mm,
 virage, tampon du photographe, annotée
 au crayon: “?”.*

150/200

Commentaire



49 - Otto Wegener (1849-1924)
Portrait multiple d'enfant
bouclé avec chapeau
Paris, vers 1900

*Essai de tirage multiple, 130x217
 mm, signée au crayon dans l'angle in-
 férieur droit de l'épreuve.*

150/200



50 - Otto Wegener (1849-1924) ou son fils
“Mal cachée”
Paris, vers 1920

*Grande épreuve argentique, 266x378 mm, titre typographique sur
 le montage sous l'épreuve: “Mal cachée”.*

200/300



51 - Arnold Wegener (1871-1948)
Deux essais en Splendicolor :
Manoir du Peuch (Turenne) et Reproduction d'aquarelle
Paris, vers 1925

Deux essais de photographie en couleurs naturelles, procédé splendicolor, 244x176 et 170x135 mm, montée sur carton.

(2) 200/300

L'aquarelle reproduite est légendée, signée et datée "Desboit, 1921".

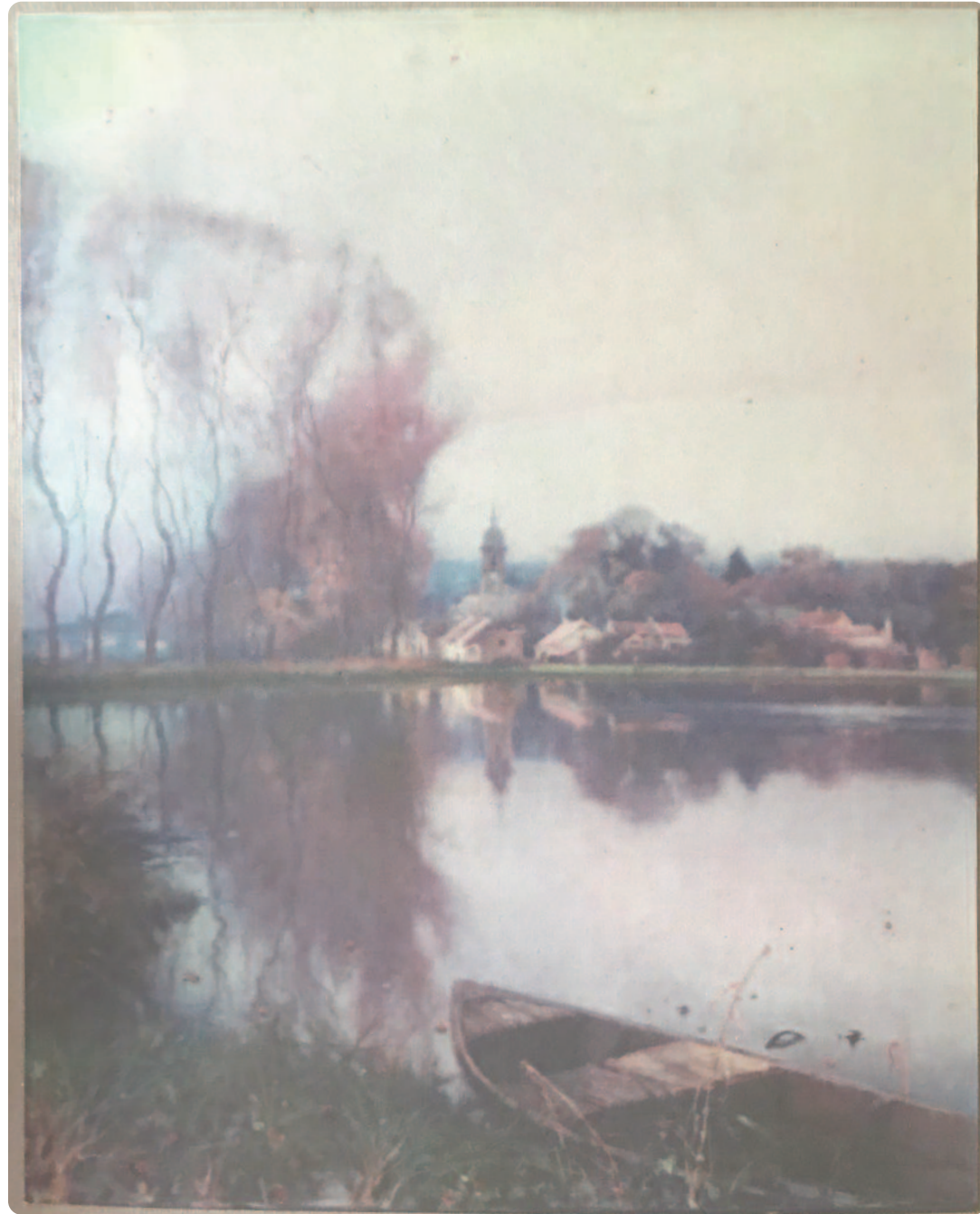


52 - Arnold Wegener (1871-1948)
Essai en Splendicolor : Jardin des Tuileries
Paris, vers 1925

Essai de photographie en couleurs naturelles, procédé splendicolor, 120x150 mm, montée sur carton.

200/300

De retour du Pole Sud avec son beau chapeau, Marcel Duchamp ...



53 - Arnold Wegener (1871-1948)
Bord du Loing
France, début des années 1920

Essai de photographie en couleurs naturelles, procédé splendicolor, 204x162 mm, montée sur carton.

200/300

Commentaire



54 - Arnold Wegener (1871-1948)
Le pêcheur d'eau-douce
France, vers 1925

Essai de photographie en couleurs naturelles, procédé splendicolor, 130x184 mm, montée sur carton.

500/600

Commentaire

Vente aux enchères publiques
Jedi 8 novembre à 18 h

Hotel Drouot salle 9

Otto Suppléments

*Épreuves diverses en relation avec Otto ou
retrouvées dans l'atelier, un album de la Commune*

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition sur rendez-vous
chez Daguerre, 5bis, rue du Cirque, Paris 8e

Le comte Greffulhe, personnage brutal et colérique, trompa sa femme dès avant leur mariage. De cette union naquit une fille unique, Hélène-Josèphe-Marie-Charlotte (dite Élane), le 19 mars 1882 dans le 8e arrondissement, et avait épousé à Paris le 12 novembre 1904, Armand de Gramont, alors duc de Guiche et ami de Proust.



**55 - Nadar, Otto, Delton, Benque et Walery
Comte Greffulhe
Paris, 1980-1890**

Six épreuves albuminées: "".

(6) 400/600

De ret



56 - Photographe non identifié
Palais Omnibus de l'Exposition de 1867
Champ-de-Mars, Paris, 1867

Grande épreuve albuminée, 205x325 mm, conservée par Otto Wegener avec les épreuves de l'atelier. 200/300

Jamais un bâtiment aussi vaste n'est construit en si peu de temps : deux ans. C'est un chantier où s'affairent 26 000 ouvriers. Autour du bâtiment ovale dans des jardins conçus par l'ingénieur Jean-Charles Alphand et le paysagiste Jean-Pierre Barillet-Deschamps qui illustrent les principes paysagers de l'époque, se retrouvent disséminés une centaine de petits pavillons nationaux et industriels.

Il est nécessaire de remblayer et d'aplanir les terrains. La colline du Trocadéro est donc nivelée et les terres retirées servent à constituer le parc du Champ-de-Mars.

La première Gare du Champ-de-Mars, dont les lignes rejoignent la petite ceinture est construite, afin de faciliter l'acheminement des matériaux, puis des visiteurs... Un jeune entrepreneur de constructions métalliques, Gustave Eiffel, se voit confier l'édification de la Galerie des machines.



57 - Franck
Les Ruines de la Guerre de 1870
et de la Commune
Paris, 1871

Ensemble de 112 épreuves albuminées, 605x405 mm, créditées, légendées à l'encre sur les montages, fortes tonalités préservées. (112) 5000/6000

De la collection d'André Kertesz



Conditions et frais de vente À CORRIGER

Conditions de vente

La vente se fera au comptant. Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 28 % TTC.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur. Des frais de magasinage et de manutention seront facturés en cas de retard de paiement.

L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.

Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.

Les descriptions des lots et les identifications sont les plus rigoureuses possibles dans l'état des connaissances au moment de la rédaction du catalogue. Des rapports de condition complémentaires des lots sont disponibles sur demande.

Certains lots de la vente peuvent contenir être soumis à des restrictions quant à l'importation ou à l'exportation. Veuillez vous rapprocher de l'expert, de votre transporteur ou transitaire pour vous assister dans ces démarches. L'impossibilité d'exporter ces lots ne justifie pas un retard du paiement du montant dû ou l'annulation de la vente.

Aucune réclamation non fondée ne sera admise une fois l'adjudication prononcée. La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur seront confiés.

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Estimations

Lot n°1. Autoportrait	2000/3000	Lot n°31. Autoportrait	600/700
Lot n°2. Legros?	800/1000	Lot n°32. Isadora	1400/1500
Lot n°3. Verlaine	5000/6000	Lot n°33. Autoportrait	600/700
Lot n°4. Comt ^{ssc} Greffuhle	2000/3000	Lot n°34. Isadora	1400/1500
Lot n°5. Comt ^{ssc} avec sa fille	3000/4000	Lot n°35. Autoportrait	600/700
Lot n°6. Steichen	12000/15000	Lot n°36. Isadora	1400/1500
Lot n°7. Winter	10000/12000	Lot n°37. Autoportrait	600/700
Lot n°8. Académicien	2000/3000	Lot n°38. Isadora	1400/1500
Lot n°9. Étude I	2000/3000	Lot n°39. Autoportrait	600/700
Lot n°10. Étude II	2000/3000	Lot n°40. Isadora Duncan	1400/1500
Lot n°11. Étude III	2000/3000	Lot n°41. Autoportrait	600/700
Lot n°12. Duchamp	12000/15000	Lot n°42. Isadora	1400/1500
Lot n°13. Autoportrait	600/700	Lot n°43. Autoportrait	600/700
Lot n°14. Isadora	1400/1500	Lot n°44. Isadora	1400/1500
Lot n°15. Autoportrait	600/700	Lot n°45. Autoportrait	600/700
Lot n°16. Isadora	1400/1500	Lot n°46. Isadora	1400/1500
Lot n°17. Autoportrait	600/700	Lot n°47. Autoportrait	600/700
Lot n°18. Isadora et enfants	4000/5000	Lot n°48. Isadora	1400/1500
Lot n°19. Autoportrait	600/700	Lot n°49. Autoportrait	600/700
Lot n°20. Isadora Duncan	1400/1500	Lot n°50. Isadora Duncan	1400/1500
Lot n°21. Autoportrait	600/700	Lot n°51. Autoportrait	600/700
Lot n°22. Isadora	1400/1500	Lot n°52. Isadora	1400/1500
Lot n°23. Autoportrait	600/700	Lot n°53. Autoportrait	600/700
Lot n°24. Isadora	1400/1500	Lot n°54. Isadora	1400/1500
Lot n°25. Autoportrait	600/700	Lot n°55. Autoportrait	600/700
Lot n°26. Isadora	1400/1500	Lot n°56. Isadora	1400/1500
Lot n°27. Autoportrait	600/700	Lot n°57. Autoportrait	600/700
Lot n°28. Isadora	1400/1500	Lot n°58. Isadora	1400/1500
Lot n°29. Autoportrait	600/700	Lot n°59. Autoportrait	600/700
Lot n°30. Isadora Duncan	1400/1500	Lot n°60. Isadora Duncan	1400/1500

Photo : Temps d'élégance

COMMISSAIRE

CARTE D'IDENTITÉ

Nom : *Greffulhe (Comtesse)*
 Prénoms : *Elisabeth*
 Profession : *sans*
 Née le *11 Juillet* 1868
 à *Paris*
 département *de la Seine*
 Domicile : *8 Rue d'astorg*
Paris VIII

SIGNALEMENT

Taille : *1^m 68*
 Cheveux *châtains*
 Barbe *~*
 Yeux *bruns*
 Signes particuliers : _____

N° *1* } Dos *rectiligne* Base *horizontale*
 } Dimensions *moyennes*
 Forme générale du visage *ovale*
 Teint *clair*

SIGNATURE DU TITULAIRE *Elisabeth Greffulhe* VISA DU COMMISSAIRE DE POLICE
Commissaire de Police

Pièces justificatives produites
Livret de mariage

Imp. CHAIX (succ. B.),
 11, boulevard St-Michel.

Paris, le *9 Juin* 1910.

Courtesy Musée Galliera

Achévé d'imprimé le 11 septembre 2018
deux mois après le 150^e anniversaire de la naissance
d'Elisabeth, Comtesse Greffulhe

Sur les presses de
l'Imprimerie Graphique de l'Ouest
Chemin des Amours au Poiré sur Vie
tel : 02 51 06 46 00